



La VIII<sup>e</sup> édition de la Journée africaine de la médecine traditionnelle (JAMT) a été célébrée, le vendredi 17 septembre 2010, dans la capitale du cavalier rouge, Koudougou. L'événement a été patronné par le Premier ministre Tertius Zongo.

« Décade de la médecine traditionnelle, les progrès réalisés », tel était le thème de la journée africaine de la médecine traditionnelle. Le Burkina Faso à l'instar d'autres pays africains a fêté l'événement à Koudougou, ville située à une centaine de kilomètres de la capitale, sous le patronage du Premier ministre Tertius Zongo. Une cérémonie riche en musique traditionnelle et en démonstration de magie avec la troupe Djindéré de Manga.

Le maire de la ville de Koudougou, Seydou Zagré, prenant la parole a témoigné sa gratitude aux autorités burkinabè pour le choix de sa commune pour abriter cet événement. Selon lui « organiser une journée pour nos tradipraticiens, c'est reconnaître leur mérite pour le travail gigantesque qu'ils ont abattu et continuent d'abattre dans le domaine de la pharmacopée ». Mais, a renchéri le porte-parole des tradipraticiens, Jean Marie Compaoré, le chemin reste encore long même s'il ya déjà des victoires remportées. Parmi les acquis, il a cité la reconnaissance de l'importance des tradipraticiens par les Burkinabè et les autorités politiques.

Et M. Compaoré de conclure en sollicitant, pour une meilleure promotion de la médecine traditionnelle, au Premier ministre « la construction de centre de la médecine traditionnelle, la mise en place de jardins botaniques, la production des médicaments et la protection de l'environnement et de nos savoir-faires traditionnels ». Pour le docteur Djamila Cabral, la représentante de l'OMS au Burkina Faso, « Le thème de la commémoration est une invite à faire le point sur les progrès vers l'intégration de la médecine traditionnelle dans les systèmes de santé ».

Elle s'est réjouie des avancées de la médecine traditionnelle au pays des hommes intègres « Les progrès au Burkina Faso sont évidents et l'organisation régulière de la JAMT, la richesse

des expositions qui sont organisées chaque année, tout l'encadrement dont la médecine traditionnelle bénéficie de la part du ministère de la Santé ainsi que les efforts consentis pour la valorisation et l'intégration de la médecine traditionnelle dans le système de santé, en sont des éléments révélateurs ».

De l'avis du ministre de la Santé, Seydou Bouda, l'année 2010 est celle du bilan pour la médecine traditionnelle. « Voilà dix ans déjà que les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine, réunis lors de leur 37<sup>e</sup> session ordinaire à Lusaka, en Zambie, ont adopté une déclaration historique, faisant de la période 2001-2010, la décennie de la médecine traditionnelle en Afrique », a-t-il expliqué.

Et le ministre Bouda de se féliciter du progrès des tradipraticiens depuis cet engagement des chefs d'Etat. « la médecine traditionnelle de notre pays offre aujourd'hui l'image d'une science généreuse en pleine mutation, solidement fixée dans notre culture, mais ouverte sur le monde et à l'innovation notamment à travers la recherche scientifique ». L'un des moments forts de la manifestation a été la remise de médailles et de prix à des personnes qui se sont illustrées dans la promotion de la médecine traditionnelle. Le dernier acte de la journée a été la visite de l'exposition par le Premier ministre, Tertius Zongo.

Alassane KERE

Sidwaya